

Vu d'ici. Des personnalités locales livrent leurs attentes et espérances pour cette nouvelle année.

2012 a ouvert ses volets

MARSEILLAISE
01/01/12

■ D'abord un grand bonjour à ce nouveau millésime porteur d'espoir pour une vie meilleure, et c'est Jean François Pellarey, président du Collectif pour une réa à Manosque qui fait le point sur l'année écoulée et ses attentes pour 2012.

« En 2011, ce fut l'encéphalogramme plat, de Matignon à l'Agence régionale de santé en passant par la Préfecture, en dépit des 48000 pétitions (un record en PACA), et les œ des communes du 04 et du haut Var toutes sensibilités confondues qui ont déposé des motions de soutien ».

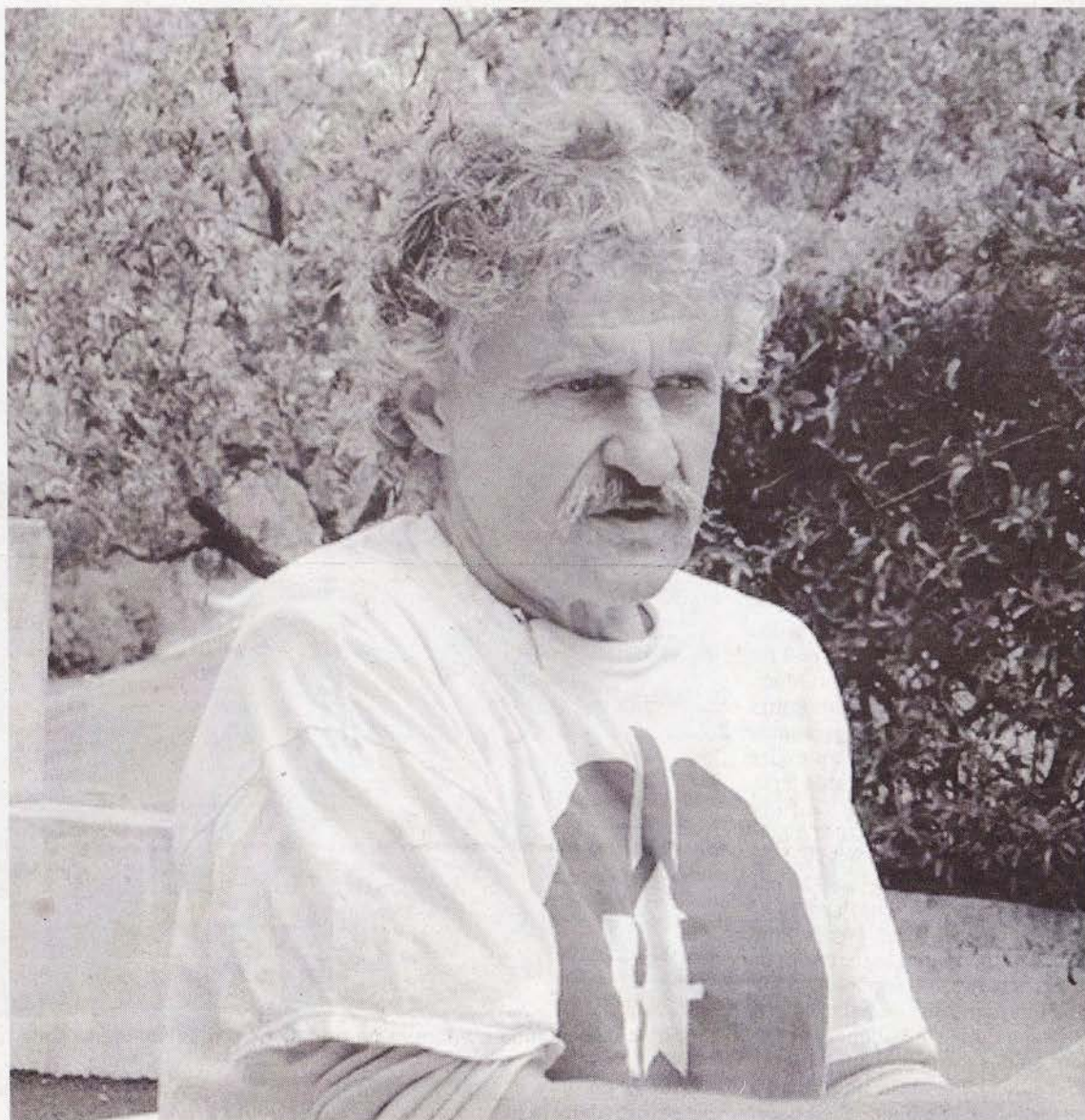
Le mensonge du coût

Le fait de ne pas ouvrir les 11 lits demandés à l'hôpital de Manosque n'est en aucune façon économique pour les finances publiques. En effet, entre le temps passé pour le médecin afin de trouver une place au patient dans un autre établissement, le prix du transport aérien ou terrestre jusqu'à Aix, Nice ou Marseille, les surdé-

penses occasionnées pour les familles, l'impact environnemental et surtout la mise en danger du malade, le calcul est vite fait. Les services de réa de la Région sont saturés, *« et pourtant l'ARS prévoit la fermeture de 11 services sur les 45 d'ici 5 ans, un comble » !*

2012

Le collectif attend beaucoup de la table ronde du 26 janvier en Préfecture « en vue d'une décision unanime d'ouverture de la réa de Manosque tout en maintenant celle de Digne. Je souhaite pour 2012 que la République ne soit plus dirigée par les technocrates des agences (de notation ou de santé) mais par les élus politiques. Dans ce cadre les promesses du 1er ministre prononcées à Manosque doivent être appliquées au plus vite ». La santé serait-elle une marchandise ouverte à la loi des profits ?



JEAN BANNER

Jean-François Pellarey : « La situation actuelle met en danger les patients »